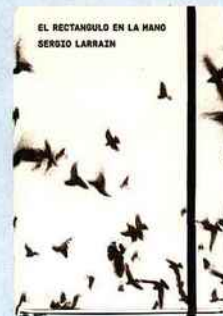




Culture GRAPHISME



1



“ Une bonne photo naît dans un état de grâce. Cela arrive lorsque l’on est libéré des conventions, des obligations, de la compétition : libre comme un enfant découvrant la réalité pour la première fois. Le but du jeu, ensuite, est d’organiser le cadre.”

Sergio Larrain

“L’œil et le cœur *”

EL RECTANGULO EN LA MANO

Sergio Larrain (1931-2012) est ce mystérieux photographe chilien que l’agence Magnum et les 44^{es} Rencontres d’Arles (2013) ont remis récemment dans nos mémoires, malgré son désir d’être oublié du monde. Cette « météorite » dont l’œuvre photographique court réellement de 1953 à 1967 est une véritable légende révérée par de nombreux photographes dont Martin Parr qui collectionne religieusement tout ce qui le concerne. Dans son œuvre, les enfants abandonnés des rues de Santiago, le port de Valparaíso et ses bars mal famés, les brumes de Londres et les filles de joie sont photographiés en noir et blanc, avec naturel, sans artifices. Ces moments fugitifs reflètent un véritable désir de communion, un mélange d’empathie et de talent qui sont la signature de ce photographe qui plonge au milieu des plus démunis pour mieux rejeter son milieu d’origine et sa famille, notamment son père dont il critique le train de vie bourgeois. « Je crois que la pression du monde journalistique – être prêt à sauter sur n’importe quelle histoire, tout le temps – détruit mon amour et ma concentration pour le travail », écrit-il en 1965 à Cartier-Bresson.

Déçu par son métier, écoeuré par la société de consommation et par la dévastation de la planète, il se retire avec son fils dans un petit village du Chili, se consacrant à la mystique orientale, au yoga, au bouddhisme et à la peinture, fuyant définitivement le monde. Agnès Sire, actuellement directrice de la fondation Henri Cartier-Bresson, le découvre en 1981 en arrivant chez Magnum. Elle aura avec lui une amitié épistolaire de trente ans et saura le convaincre de laisser publier quelques photos entreposées sur des étagères à l’agence Magnum.

Publié en 1963, « El Rectángulo en la mano » est la toute première publication de Sergio Larrain qui deviendra vite un ouvrage de référence de la photographie sud-américaine. Ouvrage poétique qui tient dans la main, comme un appareil photo, il en a conçu lui-même la mise en pages et rédigé les légendes. Réédité aujourd’hui aux éditions Xavier Barral en un fac-similé fidèle à l’édition originale, il est aussi proposé sous coffret et avec un texte critique d’Agnès Sire, numéroté de 1 à 30, accompagné d’un tirage argentique noir et blanc format 24x30 authentifié avec le tampon à sec de Magnum au prix de 650 €. ■

CARL HUGUENIN

- ① “Niñas.”
- ② “Niños vagos durmiendo.”
- ③ “Matronas.”

“El Rectángulo en La Mano” de Sergio Larrain. Agnès Sire, éditions Xavier Barral. 2018. 35 €.



3